

## Accès de tous aux soins de qualité nécessaires :

# La Couverture Santé Universelle peine à se réaliser

Il est révélé, au cours des manifestations de la 71<sup>ème</sup> édition de la Journée Mondiale de la Santé (JMS), célébrée hier, dimanche 7 avril 2019, à l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine (HATC), autour de la «*Couverture Santé Universelle*», que, la CSU, dont le processus a été entamé depuis 2011, par le Tchad, pour que tous les individus, quels que soient leur statut social et leur lieu de résidence, aient accès, tout le temps, aux services de santé essentiels et de qualité dont ils ont besoin, sans que cela n'entraîne des difficultés financières pour les usagers, peine à être effective. Le dispositif juridique devant l'encadrer mais aussi le positionnement des bailleurs pour son accompagnement tardent.

### Les dépenses de ménages

«*Les efforts en cours sont nécessaires, car, en ce moment, moins de 6% des Tchadiens sont protégés par une assurance maladie. Les dépenses de ménages pour se faire soigner sont énormes et atteignent, parfois, 52% des revenus*», justifie le représentant de l'OMS au Tchad, docteur Jean-Bosco Ndiokubwayo. En dépit des efforts consentis durant les dix dernières années, surtout

en matière d'infrastructures, d'équipements biomédicaux et de formation du personnel soignant, mais aussi de mécanismes de protection tels que la gratuité des soins d'urgence et gratuite ciblée, il reste beaucoup à faire pour l'accès des populations aux services de santé, à cause du paiement direct, constate, pour sa part, le directeur général adjoint de l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine, M. Mahamat Hamit Ahmat. La veille, le samedi 6 avril, une conférence débat, organisée au CEFOD, sur la «*Couverture Santé Universelle : défis et perspectives*», a permis au public d'échanger avec les autorités de la santé sur ce nouveau mode de prise en charge sanitaire. Le coordinateur de la cellule interministérielle de Coordination de la Stratégie Nationale de la CSU, docteur Dadjim Blague, a, dans sa présentation, relevé les difficultés d'accès aux soins au Tchad. D'après-lui, la situation de la protection est quasi-nulle.

### Le taux de mortalité reste élevé

Il constate aussi l'absence d'un système de prépaiement. En conséquence, le taux de mortalité reste élevé. Pour docteur Dadjim Blague, la CSU est un chemin à prendre

pour améliorer l'offre de santé en qualité et en quantité, limiter les risques qui affectent la santé, réduire les risques financiers par le paiement direct, qui constitue une barrière. Pour assoir ce processus, le Tchad entend mobiliser jusqu'à 127 milliards Fcfa, informe le coordonnateur adjoint, M. Moukhtar Mahamat Ambadi. Pour le moment, le Tchad n'est que dans la phase de mise en place. M. Moukhtar Mahamat Ambadi souligne que le positionnement des partenaires tarde aussi.

### Un processus et non une solution

A cause de difficultés de prise en charge, de nos jours, 102 enfants décèdent pour 1 000 naissances, et 860 femmes décèdent pour 100 000 accouchements, note le directeur général du ministère de la Santé publique, M. Rohingalaou Kidondou. A son avis, la CSU est un processus qui se construit et non une solution. Durant les débats, les difficultés de la mise en œuvre de la CSU ont été mises en lumière. Il s'agit, entre autres, de structures, de manque de professionnalisme du corps soignant, des coûts des soins dans les hôpitaux publics et privés.

E.R.

## Réalisation des intentions pour le Programme National de Développement :

# Un premier forum «investir au Tchad» accueillera le monde arabe

N'Djaména abritera, du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai 2019, la première édition du forum international d'investissement au Tchad, dénommé «*investir au Tchad*», dédié au monde arabe. Ce forum vise à concrétiser les annonces des pays arabes à la table ronde de Paris, pour le financement du Plan National de Développement (PND) 2017-2021. Par un point de presse, ce vendredi 5 avril 2019, à son cabinet, le ministre de l'Economie et de la Planification du Développement, M. Issa Doubragne, explique que, ce forum, conçu comme une plateforme internationale de promotion des investissements au Tchad, permettra de présenter les opportunités économiques tchadiennes, dans le but de «*bâtir, à l'horizon 2030, un pays émergent, et de faire du Tchad la nouvelle destination des investissements rentables en Afrique*».

### Une ambition forte

Des conférences avec des panels de haut niveau, des rencontres entre des investisseurs tchadiens et ceux des pays arabes, des présentations de projets qualifiés à rentabilité identifiée, des échanges de haut niveau en présence du gotha économique et financier international, mettront en lu-

bragne. D'après le ministre de l'Economie et de la Planification du Développement, dans le cadre de sa stratégie d'accélération de l'émergence, le Tchad a lancé une offensive axée sur cinq secteurs d'activités clés, que sont le secteur agricole (agriculture et élevage), les mines, l'énergie, l'électricité et les énergies renouvelables ainsi que les TIC. Le Forum «*investir au Tchad*» permet-

tra ainsi aux investisseurs de découvrir la stratégie globale de développement économique du Tchad, qui se traduit par un climat d'affaires incitatif, des facilités mises en place par le code des investissements et les mesures fortes en vigueur, pour encourager l'audace et l'engagement dans ces secteurs, précise le ministre Issa Doubragne.

Hassan Moussa Ali

## 5ème édition du FICSA à Amdjarass:

# Une caravane touristique a sillonné l'Ennedi

### Suite de la P.1

La caravane touristique, constituée de plus de 30 véhicules, a mené les festivaliers au delta de Bachikélé, où se trouve un puits contenant de l'eau en plein désert de l'Ennedi. Un panier de roche et de sable de 1, 5 kilomètre, où coule un ruisseau d'une source souterraine inépuisable, entourée de verdure. Aux environs de Bachikélé, les festivaliers ont découvert «*l'arche d'éléphant*» (La sculpture, par l'érosion, dans le rocher, présente l'image d'un éléphant vu de profil). La caravane a visité l'arche de Daloba, une grande arche du Sahara d'une hauteur de 122 mètres/70 mètres, le site de Terkéï, puis le guelta d'Archeï (au sud-est de Fada), une réserve d'eau entassée dans un ensemble de gorges de cailloux, où les dromadaires et chèvres se bousculent pour s'abreuver et vivent également d'authentiques crocodiles du Nil.

### Les diversités culturelles du Tchad

A la clôture officielle du FICSA, le ministre rappo

du Tchad à travers le monde. Plus de 5 000 personnes ont participé, selon elle, à cette grande messe internationale. Mme Madeleine Alingué observe que le FICSA a offert l'opportunité aux douze provinces du Tchad présentes à Amdjarass de montrer leurs produits locaux. «*Depuis des siècles, le dromadaire est le symbole de la caravane commerciale dans le Sahara. Il représente le patrimoine le plus précieux des femmes et hommes du désert. A cette 5ème édition du FICSA, plus de 600 dromadaires se sont rassemblés à Amdjarass. Cette course symbolise la force, la puissance et le courage des hommes et femmes de la région*», indique la ministre de la Culture et du Développement Touristique.

Le président du comité permanent d'organisation du FICSA, M. Abakar Rozzi Téguil, se dit honoré de l'engagement sans faille des autorités, en premier lieu le chef de l'Etat Idriss Déby Itno, pour la réussite de cette manifestation culturelle internationale.

Lois Béati